

Visite des laboratoires de recherche avec Max Chaffanet, chercheur

Les bonnes idées ont été partagées, comme les souvenirs plus personnels que chacun garde de l'IPC. Une dynamique chaleureuse où les bénévoles ont pu échanger les bonnes recettes et proposer de s'entraider pour donner plus de résonance encore à ce maillage régional.

Le rôle des associations est encore plus crucial : les associations « sont des ambassadrices, pour l'information, l'incitation à la prévention et au dépistage », a estimé Philippe Michard, Secrétaire général de l'IPC.

« les bénévoles ont pu échanger les bonnes recettes et proposer de s'entraider »

Ainsi, Ceux qu'on aime, qui célébrait également ses dix ans cette année, organise des rencontres d'information sur la prévention et le dépistage des cancers, au bénéfice du public de Gardanne. Un travail d'utilité publique, donc, qui est mené par ces bénévoles.

La journée a permis d'aborder des aspects aussi différents que complémentaires de la vie de l'IPC et de la cancérologie : présentation des enjeux-clefs de l'IPC, panorama de la recherche, puis visite de laboratoires de recherche avec Max Chaffanet, chercheur, et, avec Corinne Céa, cadre infirmière, des plateaux opératoires, où les bénévoles ont pu voir le robot télé-opératoire, et la dernière nouveauté : l'équipement de radiothérapie per-opératoire pour le « traitement deux en un » de cancers du sein.

Pour les chercheurs et les soignants, généralement soucieux d'exactitude sur des enjeux complexes, traduire l'état de la recherche et des traitements était un défi, relevé par le Professeur Patrice Viens sur la médecine personnalisée, puis par Daniel Birnbaum avec sa métaphore du livre pour expliquer le séquençage : comme un livre, le génome humain offre une combinaison infinie de lettres, formant des phrases, des pages, des livres.

Dans lesquels, pour soigner, il faut déceler l'erreur de phrase, la page manquante ou, au contraire, la répétition de lettres. Alors que nous ne pouvions lire que quelques lignes, il y a cinq ans, les nouveaux séquenceurs passent au crible et vérifient le livre dans son entier en un temps record.

Pour tous les soignants et chercheurs impliqués au quotidien dans la lutte contre le cancer, cette rencontre avec un public engagé est une bouffée d'oxygène, qui aide à poursuivre l'effort. Quant aux représentants, ils nous invitent à rééditer ces rencontres en 2013. Rendez-vous est donc pris pour une nouvelle journée d'échange avant l'été.



UN SEOUENCEUR DE POINTE ACHETE GRACE AUX ASSOCIATIONS

L'IPC a proposé aux associations présentes de l'aider à acquérir un séquenceur de dernière génération, plus rapide et performant, pour la biopathologie et pour décrypter les gènes des tumeurs.

Un équipement sur lequel les associations se sont mobilisées pour réunir la somme de 117 000 Euros. L'IPC a donc pu acquérir ce séquenceur dès septembre, pour une mise en service avant la fin de l'année 2012.